

THE SHOW MUST GO ON

PAR LILIAN BOCOUEL ET AMBRE BOISSIERE POTIER, ÉLÈVES EN TERMINALE
SPÉCIALITÉ ARTS PLASTIQUES

U ne exposition collaborative

Durant l'édition 2023 de la Quinzaine des arts des Ulis du 4 au 20 avril 2023 accueillant dans la ville de nombreux artistes de tous horizons, les spécialités et option facultative arts plastiques du lycée l'Essouriau ont également pu exposer leurs travaux à la Maison pour tous des Amonts.

C'était la seconde édition de l'exposition de l'Essouriau, intitulée The Show must go on.



Une organisation en collaboration

Le 7 avril, de 18h30 à 20h00 s'est ouvert le vernissage sous la responsabilité de leur professeure Mme Pobiedonoscew qui a encadré les élèves et l'organisation mais ces derniers ont repris les codes de l'exposition et ont organisé les travaux.



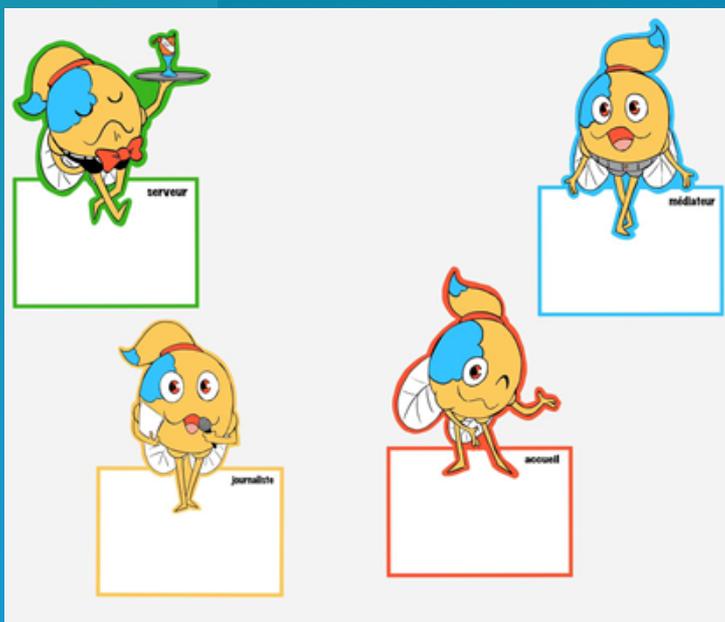
Ensuite, en terme de gestion de l'espace, cela s'est fait par thématique. Rassembler les œuvres sur le même thème en les mettant côte à côte ou dans la même salle avait pour but de créer une sorte de fil conducteur organisé qui guide le spectateur dans sa déambulation. Ainsi étaient explorés dans les travaux des thèmes très différents : la peur, l'anxiété, la fiction, la publicité et l'image de propagande, l'écologie, la matérialité et le souvenir.



Affiche de l'Exposition



Une mascotte a également été réalisée afin de faire la promotion de l'exposition aux spectateurs et de lui donner un symbole reconnaissable et marquant. Nommée Arty, elle a été dessinée par Kilyan Morisset et tricotée par Clémence Dauvergne.



Etiquettes des rôles avec Arty

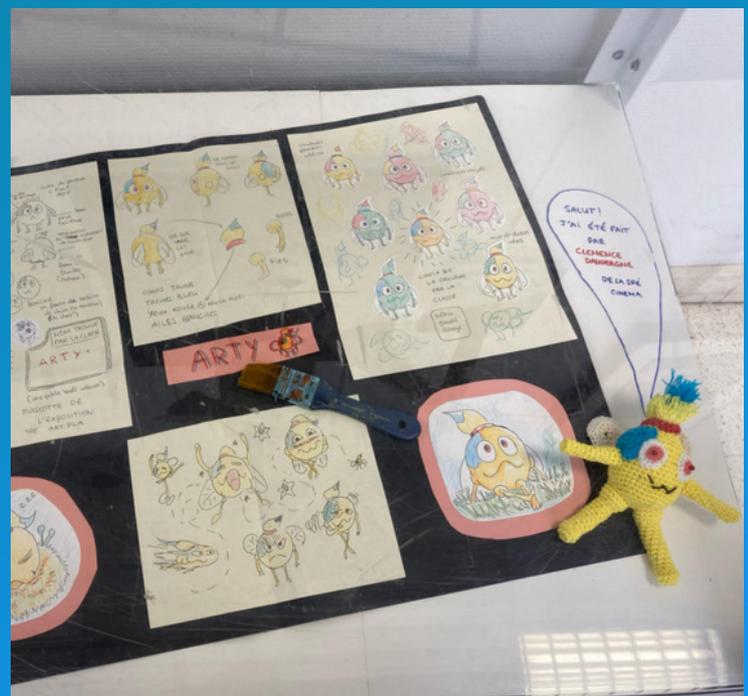


Planche de recherche d'Arty

Des avis positifs

Des questions ont été posées à certains spectateurs, afin de savoir ce qui les avait intéressé, interpellé ou motivé à venir. Mais également afin de réaliser une sorte de sondage d'une opinion générale sur l'exposition. Et les retours sont tous positifs : les interrogés ont répondu avoir apprécié être venu.



Une autre question intéressante était la manière dont le spectateur avait entendu parler de l'exposition. La plupart étaient des amis, de la famille et des professeurs des élèves exposant, et c'était donc là le bouche à bouche et la publicité qui avait réussi. Les raisons les ayant motivés à venir étaient plus variées. La question posée, voici quelques réponses :

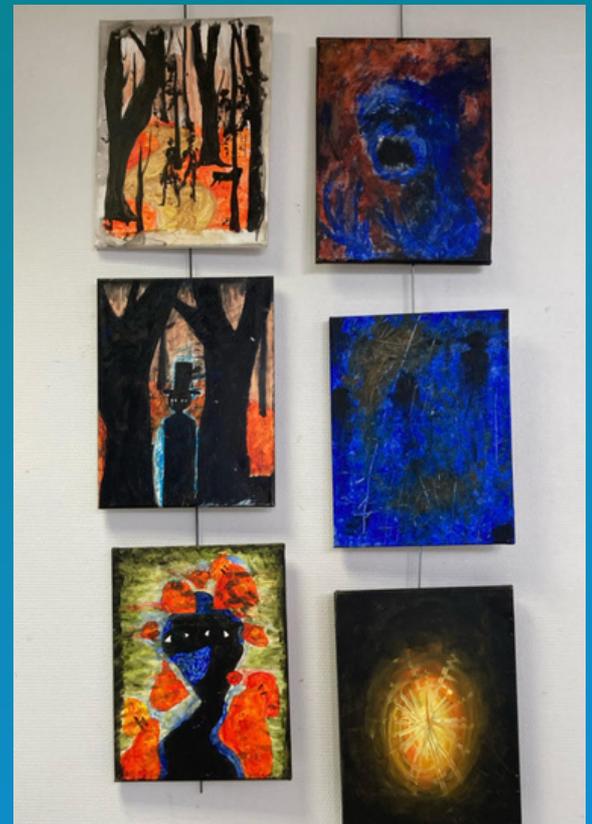
M, petite sœur d'une élève : « Je suis venue parce que je me disais que je verrais des choses jolies vu que ma grande sœur dessine bien. »

N, un ami d'élèves : « C'est voir ce que mes amis font et la diversité des formats et des techniques qui est intéressant .»

Mme Ravix, professeure d'Histoire géographique à l'Essouriau : « Je vois les élèves dans un autre contexte, sous un autre angle qui donne à voir ce qui leur est plus personnel. Certains ne réussissent pas très bien à l'école mais à travers l'Art ils réussissent, ils s'expriment et font des choses magnifiques. Je suis très fière de voir à quel point ils sont créatifs et investis dans ce qui leur plaît. »



Ensuite, chaque spectateur n'avait évidemment pas été interpellé par les mêmes œuvres. Pour dégager une certaine idée des travaux qui avaient le plus plu ou du moins intéressé, c'est cette question qui a également été posée. Certains ressortent plus que d'autres, comme la série de six toiles d'Emma Rizzoli illustrant graphiquement les différentes phases de la maladie d'Alzheimer avec un point de vue chronologique, où le malade perd peu à peu la mémoire jusqu'à ce qu'il n'en subsiste presque rien.



Le géant de bouteilles en plastiques de Lilian Bocquel a lui interpellé sur la pollution plastique et l'urgence à consommer autrement afin de préserver la planète. Les toiles colorées de Teendra Ciserane axées sur sa relation avec chaque membre de sa famille ont également beaucoup touché, ainsi que les toiles recouvertes presque entièrement de fils de couleur emmêlés de Tristan Gouriou, montrant à voir le parasitage de l'esprit¹.

¹ Vous retrouverez des photos de ces travaux à la fin de l'article

Passer le flambeau

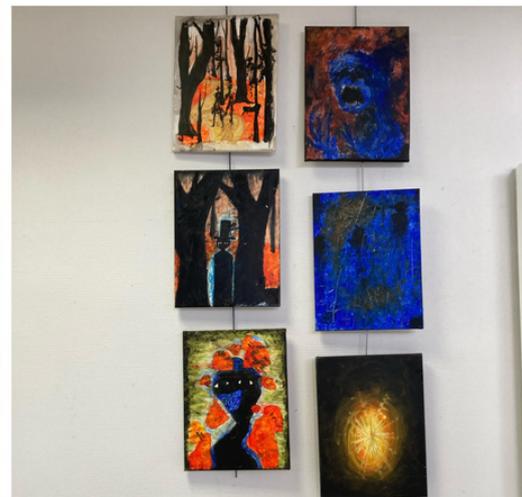
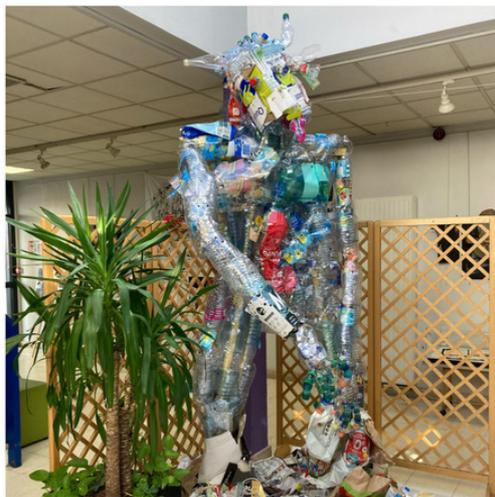
Le titre de cette exposition – The Show must go on – repris de la chanson du même titre du groupe Queen, n'a pas été choisi au hasard. Le contexte en est particulier, car le chanteur Freddie Mercury l'a écrite en sachant qu'il allait mourir du sida. Mais le message véhiculé en est plutôt porteur d'espoir pour le futur ; le spectacle doit continuer, même sans moi, et il ne faut pas arrêter de chanter, de vibrer, de vivre nos morceaux parce que je ne suis plus là.

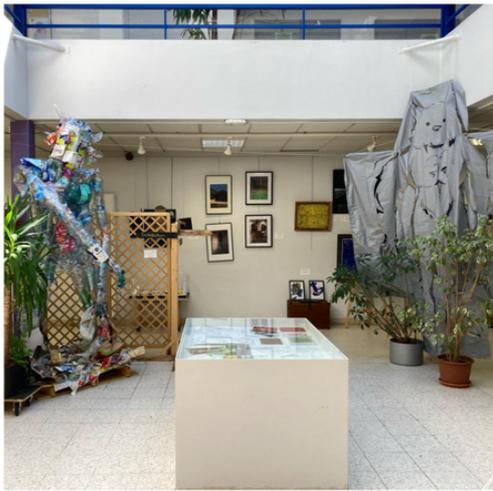
Fort heureusement, aucun élève n'avait le sida au moment de la mise en place de l'exposition, le message est repris pour une autre raison.



En effet, c'est la dernière année des terminales de l'Essouriau au lycée et donc également en arts plastiques, et l'exposition était l'occasion de pouvoir rassembler toutes les œuvres. De les faire co-exister ensemble pour créer quelque chose de nouveau à partir de cette collaboration, afin de pouvoir la partager à un public intéressé ; avant de se séparer pour de bon. Les efforts entrepris pour que l'exposition soit une réussite avaient aussi pour objectif de faire en sorte que l'Essouriau puisse continuer à participer aux prochaines Quinzaines des arts des Ulis. Nous espérons pouvoir passer le flambeau à ceux qui viennent, comme les terminales précédents nous l'ont transmis. C'est une chance vraiment précieuse de pouvoir exposer nos travaux comme des artistes et de bénéficier des retours d'un public, sans qui nos travaux n'auraient pas lieu d'exister. Car comme disait Marcel Duchamp, « C'est le spectateur qui fait le tableau ». La nature et la fin de l'Art sont également le partage, nous sommes donc reconnaissants à la Mairie des Ulis qui nous a laissé la MPT des Amonts et le matériel nécessaire pour accrocher et présenter nos travaux.

Photos de l'exposition





Crédit photo :
Anaëlle Couturier
M.Pobiedonoscew
Emma Rizzoli
Tristan Gouriou
Lilou Texier

